Notules de voyage sur le quaternaire de Tunisie.

Par Raymond Furon.

Invité de la Société des Sciences Naturelles de Tunisie et Chargé de Mission par le Muséum, j'ai visité une grande partie de la Tunisie en novembre 1953. Sous la conduite de mes confrères et amis, MM. M. Arnould et G. Castany, accompagné de Mme Furon, j'ai recueilli une collection de roches et de fossiles (collection no 53-4) couvrant toute la série stratigraphique : Permien à Fusulines et Trias du Dejebel Tebaga (région de Médenine), Jurassique marin et « Continental intercalaire » à bois silicifiés de la région de Foum Tatahouine, Crétacé marin, Nummulitique de Tadjerouine et du Kef, Néogène de la côte, Quaternaire de Monastir, Sfax, Djerba, Gafsa, Matmata.

Je me suis intéressé surtout aux séries continentales et au Quaternaire et, de mes observations, j'isole aujourd'hui ce qui a trait au Quaternaire et à la Préhistoire.

Je remercie très vivement MM. Arnould et Castany qui m'ont permis de voir beaucoup de choses en peu de temps, et de m'initier personnellement à la tectonique du Quaternaire tunisien.

Monastir. — J'ai été fort intéressé par l'étude de cette localité classique, mais étrange, où une plage à *Strombus bubonius* du Tyrrhénien a été tellement déformée qu'on la retrouve depuis la cote 0 jusqu'à la cote + 30, ce qui a fait longtemps supposer que l'on se trouvait en présence de deux niveaux successifs.

J'ai noté que la plage actuelle est couverte de feuilles de Posidonies *(Posidonia oceanica)*, dont les fibres de base, très résistantes, s'agglomèrent en boules plus ou moins sphériques (les *aegagropiles marines*), constituant un cordon de « galets mous », dont la fossilisation serait curieuse à connaître.

Pour en revenir au Quaternaire, on voit fort bien le niveau à Strombes, discordant sur le Néogène, s'élever lentement vers le Sud, passant du niveau de la mer (caché par un mur de soutènement récent) jusqu'à une dizaine de mètres.

Au Point 6, au SSW de Monastir, se trouve un champ labouré où l'on recueille les Strombes en abondance, puis l'on retrouve le niveau à Strombes bien plus haut, à la cote 24 et même 30. En utilisant certains itinéraires et en s'aidant de quelques petites fouilles, on peut passer de la cote 0 à la cote 30 sans quitter le niveau à

Strombes. Je ne l'ai pas fait faute de temps, mais j'ai recueilli une petite faune contenant en particulier :

Strombus bubonius en abondance, *Natica josephinia* Risso, *Truncatella subcylindrica* L. var. *microlena* Br., *Vermetus glomeratus* L., *Conus mediterraneus, Barnea candida* L., *Mactra corallina* L. var. *atlantica* Bd, *Mactra subrtuncata*, var. *triangula* Ren., *Coralliphaga lithophagella* Lmk, *Donax trunculus* L., *Jagonia reticulata* Poli, *Loripes lacteus* L., *Chama gryphina* Lmk, *Chama gryphoides* L., *Cardita caliculata* L. var. *obtusata* Req., *Cardita trapezia* L., *Venericardia antiquata* L., *Cerastoderma edule* L., var. *major* Bd., *Fossularca lactea* L., *Modiola adriatica* Lmk, v. *radiata* Hanley, etc.

Au point 24, le Quaternaire est complètement encroûté à sa partie supérieure.

On voit donc une région irrégulièrement ondulée, puis disséquée par l'érosion.

Djerba. — A Djerba, au-dessus des argiles sableuses rouges (parfois gypsifères) du Pliocène continental, j'ai pu voir la croûte saumon à Hélicidés attribuée au Sicilien. Ensuite, on ne connaît qu'un seul niveau de Quaternaire marin, marqué par un conglomérat de base et des grès calcaires, parfois oolithiques, particulièrement visibles au phare de Taguermess.

Le niveau de grès calcaires se trouve au niveau de la mer sur les plages du Nord et de l'Ouest de l'île et j'y ai recueilli une petite faune : *Strombus bubonius*, *Conus mediterraneus*, *Cerithium vulgatum* (très abondant), *Cardium tuberculatum*, *Pectunculus violacescens*, *Mactra Largillieri*, *Loripes Desmaresti*. La cote maximum est de l'ordre de + 10 m. près du phare. Il semble bien qu'il s'agisse d'une plage du Tyrrhénien II. Le même niveau se retrouve sur le continent, près du débarcadère de Djorf, mais il n'est pas oolithique.

Le chenal de Djorf, qui sépare actuellement Djerba du continent, mesure 40 mètres de profondeur. Il apparaît bien comme le résultat d'un affaissement local post-Tyrrhénien II, s'inscrivant dans le cadre de la subsidence récente de tout le Golfe de Gabès. Sa profondeur relative par rapport à sa faible largeur semblent indiquer un effondrement. D'autre part, on ne trouve rien à Djerba qui rappelle le niveau à *Cardium* des Chotts.

Matmata. — Sur la route de Gabès à Matmata, j'ai observé un beau limon à *Helix* et *Rumina decollata* sur les berges de l'oued el Ferdj, un peu au Nord du Bordj Toual.

Gafsa. — Le Quaternaire de Gafsa a été rendu célèbre par les observations de R. Vaufrey, prouvant en 1932, que les conglomérats redressés à 40 et même à 75°, contiennent bien en place un outillage lithique d'âge Acheuléen supérieur, et qu'ils sont recouverts

en discordance marquée, par des limons à Moustérien classique. Le plissement était donc postérieur à l'Acheuléen et antérieur au Moustérien.

J'ai visité ces gisements devenus classiques et j'ai eu la bonne fortune de récolter en place un bloc de conglomérat contenant un silex taillé.

Metlaoui. — A l'Ouest de Gafsa, nous sommes allés visiter la célèbre gorge de l'oued Seldja, aux environs de Metlaoui, où furent découverts les gisements de phosphates tunisiens. On y voit un magnifique anticlinal à noyau de Crétacé supérieur et couverture nummilitique, avec bancs de phosphates. A la sortie méridionale des gorges, Mme Furon découvrit des silex taillés de type moustérien sur les berges sableuses de l'oued. La station étant, je crois, nouvelle, nous en avons recherché le gisement en place et l'avons retrouvé dans les limons d'une terrasse voisine, sur la rive gauche de l'oued.

Nous avons donc encore, ici, une indication sur le creusement des vallées depuis le Moustérien.

Sidi Zin, près du Kef. — De Gafsa au Kef, j'ai traversé la zone de Kasserine si importante au point de vue biogéographique, puisqu'elle est émergée depuis le Crétacé.

Au Sud du Kef, dominant la vallée de l'oued Ramel, se trouve le site préhistorique de Sidi Zin (décrit par le Dr Gobert), où j'ai relevé la coupe suivante, de haut en bas.

5. Croûte sur tuf calcaire, avec outillage Moustérien (0 m. 30).
4. Conglomérat à galets calcaires et Micoquien un peu roulé, avec débris de cuisine (os et dents) (0 m. 20).
3. Sable calcaire contenant des pointes ogivales.
2. Sable calcaire et argileux contenant des bifaces (Acheuléen supérieur, accompagnés de galets retouchés (pebble culture) et de hachereaux.
1. Roche en place.

Cette station est fort intéressante. Au lieu d'être en silex, l'outillage est en *calcaire* dur, crétacé, et on y voit un mélange de formes étrange. Comme à Gafsa, on observe un Moustérien postérieur à un niveau conglomératique et on peut mesurer l'*ampleur du creusement post-moustérien*.

Laboratoire de Géologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. M. Solignac. Description d'une nouvelle carte géologique de la Tunisie au 1/500.000. 1931 (1re éd.), 1947 (2e éd.), p. 56.
2. M. Arnould. Mouvements épirogéniques récents en Tunisie. *C. R. Soc. Géol. Fr.*, pp. 201-204.

3. G. Castany, G. Lucas, D. Reyre. Le Quaternaire marin de Djerba. Ses calcaires oolithiques. *Bull. Soc. Sc. Nat. Tunisie*, t. 7, 1953-54, pp. 93-106.

4. R. Vaufrey. Les plissements acheuléo-moustériens des alluvions de Gafsa. *Rev. Géogr. phys. et Géol. dynam.*, 1932, v. 5, f. 3, pp. 299-321, 11 fig., 7 pl.

5. G. Castany, G. Gobert. Morphologie quaternaire, palethnologie et leurs relations à Gafsa. *Libyca*, 1954, t. 2, pp. 9-37, 16 fig.

6. Dr E. G. Gobert (en collab. avec R. Vaufrey). Le gisement paléolithique de Sidi Zin. *Karthago*, 1950, n° 1, 50 p., 16 fig., 6 pl.